

LA VOIE

PRINTEMPS 2021 • Vol. 16

BEECHWOOD

MAGAZINE

COMMENT WESTBORO A FAILLI ÊTRE LE SITE DU CIMETIÈRE BEECHWOOD

par Dave Allston

MISE À JOUR SUR LE MARAIS MACOUD

par Michel Léveillé

LE CIMETIÈRE MILITAIRE NATIONAL DES FORCES CANADIENNES 20 ANNÉES EN RÉTROSPECTIVE

par le brigadier général (retraité) Gerry Peddle

82 000 HISTOIRES À PARTAGER L'INHUMATION LA PLUS ANCIENNE À BEECHWOOD

par Erika Wagner

LETTRE DU RÉDACTEUR EN CHEF

FONDÉE EN 2000, la Fondation du cimetière Beechwood s'est efforcée de prendre soin des 162 acres de terrain avec le plus grand respect et la plus grande créativité. L'horticulteur en chef de Beechwood, Trevor Davidson, et son équipe sont capables de planter 30 000 tulipes aux couleurs magnifiques, de planter de nouveaux arbres chaque année et de maintenir la santé de dizaines de variétés d'arbres plus vieux dans le cimetière.

Malgré les confinements dus à la COVID, la Fondation du cimetière Beechwood a pu accueillir les 3 événements phares : le service commémoratif annuel, la visite historique annuelle et le service aux chandelles de Noël. Tout cela est disponible sur YouTube!

La Fondation du cimetière Beechwood continue de rechercher et de trouver de nouveaux profils historiques de personnes ayant vécu des vies fascinantes et de les partager avec vous, notre lectorat. L'archivage de l'histoire est une chose dont nous sommes très fiers, alors que nous nous efforçons d'explorer le multiculturalisme et la diversité du Canada.

Rien de tout cela ne serait possible sans nos formidables donateurs et l'appui continu que nous avons reçu au cours des 20 dernières années. La Fondation du cimetière Beechwood est capable de préserver l'histoire parce que les gens s'en soucient et y voient plus qu'un cimetière.

Vos dons permettent :

- d'organiser des événements qui demeurent gratuits pour le public;
- d'entretenir sur le toit de l'immeuble à bureaux une ruche animée qui pollinise les fleurs en croissance;
- de garder les jardins magnifiques, luxuriants et verts;
- de continuer d'ajouter sur tout le terrain des plaques éducatives historiques <<Profil d'un éminent Canadien>>;
- d'offrir des visites gratuites à tous ceux qui le souhaitent, notamment les écoles, les résidences pour personnes retraitées, les groupes de marche ou les passionnés d'histoire.

Envisagez de faire un don à la Fondation du cimetière Beechwood pour aider à faire de Beechwood un lieu de vie.

- **Facebook** (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- **Twitter** (@BeechwoodOttawa)
- **Instagram** (@beechwoodcemetery)
- **Youtube** (Beechwood Cemetery)

Merci

Nicolas McCarthy

Directeur du marketing, des communications et de la sensibilisation communautaire



Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, Dave Allston, Michel Léveillé, BGén (retraité) Gerry Peddle, Erika Wagner.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire. Photo de la couverture prise par Nathan Pigeon.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine *La Voie Beechwood* est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire claire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; brigadier général (retraité) Cajo Brando; colonel (retraité) Dr Ronald A. Davidson; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Louise L. Léger; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Grete Hale (présidente émérite); Robert White (administrateur émérite).

COMMENT WESTBORO A FAILLI ÊTRE LE SITE DU CIMETIÈRE BEECHWOOD

par Dave Allston

LE CIMETIÈRE BEECHWOOD est un cimetière pittoresque qui, depuis 148 ans, est le dernier lieu de repos de plus de 82 000 Canadiens. Cimetière national du Canada et Cimetière militaire national du Canada, il a été désigné lieu historique national en 2001.

Mais saviez-vous qu'à l'origine le cimetière Beechwood fut à deux doigts d'être établi à Westboro? Est-ce la vérité?

Westboro (alors simplement connu sous le nom de « ferme Thomson ») a été choisi en 1872 comme emplacement pour le nouveau cimetière et, sans un tollé public de dernière minute au sujet de son inaccessibilité à partir de la ville, notre quartier aurait une tout autre histoire.

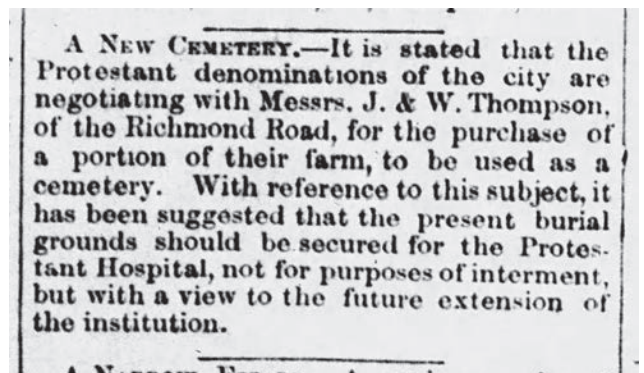
L'histoire commence en janvier 1872, lorsque la variole était une menace constante et sérieuse. Le conseil municipal adopta un règlement établissant de nouvelles règles pour contrôler la propagation de la maladie mortelle, incluant l'interdiction d'enterrer tout reste humain dans les limites de la ville à partir du 31 décembre. Cela englobait même le cimetière existant à la Côte-de-Sable (Sandy Hill). Un nouveau cimetière était nécessaire et l'ancien cimetière devait être déplacé (le parc Macdonald se trouve aujourd'hui sur l'endroit où de nombreux résidents d'Ottawa furent enterrés au XIX^e siècle).

À l'époque, les églises étaient responsables de la gestion des cimetières. Les églises catholiques d'Ottawa achetèrent tout de suite un terrain sur le chemin de Montréal pour leur nouveau cimetière (Notre-Dame) et commencèrent à exhumer et à déplacer les corps à la mi-juin 1872. Une histoire sordide de l'époque a raconté l'ouverture accidentelle d'un vieux cercueil pour découvrir un corps qui avait clairement été enterré vivant.

Les églises protestantes d'Ottawa ont mis beaucoup plus de temps à prendre leur décision. Un comité du cimetière fut formé et une recherche approfondie fut effectuée. Le 22 avril 1872, le comité annonça que la ferme Thomson sur le chemin Richmond (qui s'étend aujourd'hui de l'avenue Churchill à l'avenue Fraser à Westboro) avait été choisie et que des négociations avaient débuté en vue de son achat.

Les Thomson, arrivés en 1818, ont figuré parmi les premiers colons du West End. Ils ont fondé l'une des meilleures fermes du comté de Carleton et ont construit la magnifique maison Maplelawn (Keg Manor). Mais des difficultés financières rencontrées dans les années 1870 ont amené la famille à mettre en vente des parties de la ferme.

À l'époque, la ferme était isolée. Le quartier comptait une poignée de maisons au bord de la rivière pour les travailleurs de Skead's Mills, quelques magasins, une petite école et l'église All



Un article sur les progrès de la décision concernant le cimetière dans *The Ottawa Times* du 18 mai 1872.

Photo gracieuseté de *The Ottawa Times*.





Saints sur le chemin Richmond. C'était loin du centre-ville, à environ 10 km de la limite est de la ville.

Lorsque la nouvelle de l'emplacement proposé du cimetière fut initialement annoncée, il y eut un tollé public, mais la décision semblait quasi définitive jusqu'à l'été et au début de l'automne 1872. Des arrangements avaient même été conclus avec le directeur de la Compagnie du chemin de fer Central du Canada (qui suivait l'itinéraire de la promenade à travers Westboro) pour établir une station au cimetière et faire fonctionner des trains funéraires pour 10 \$ aller-retour (présumés beaucoup moins chers que de louer une série de voitures et de taxis à partir de la ville).

À la mi-octobre, la date limite pour les enterrements dans la ville approchait (elle allait plus tard être prolongée d'un an) et l'achat de la ferme Thomson n'avait toujours pas été réalisé. Il semble que le comité, composé en grande partie de représentants des congrégations de la « Haute Ville » (la partie ouest de la ville), essayait de favoriser tranquillement l'achat de la ferme Thomson.

L'attention du public fut attirée sur l'achat en cours, avec des accusations de tromperie et même des implications de spéculation contre les membres du comité.

Pendant une bonne partie du mois d'octobre, le sujet fit rage dans les journaux locaux et parmi les citoyens d'Ottawa.

Par chance, la réunion des congrégations protestantes, fin octobre, durant laquelle l'achat de la ferme Thomson devait être ratifié, fut peu suivie et le président décida de reporter l'approbation officielle d'une semaine.

Alors que les dirigeants des congrégations protestantes discutaient de leurs options entre elles, les citoyens exprimèrent leurs points de vue dans les deux journaux de la ville et à leurs églises. Naturellement, les habitants de l'est de la ville n'étaient pas du tout en faveur d'un site éloigné sur le chemin Richmond.

The Ottawa Citizen était d'accord que la ferme Thomson était trop éloignée et suggérait plutôt la ferme Hinton (aujourd'hui Hintonburg) ou la ferme Williams (aujourd'hui Old Ottawa South). *The Ottawa Times*, quant à lui, soutenait le choix de la ferme Thomson, arguant que les citoyens devraient être « satisfaits » d'avoir le cimetière à « une distance respectable d'eux » car « une personne ne se rend pas au cimetière tous les jours dans ou derrière un corbillard ».

Bien que l'on ait fait valoir que le sol et la propriété étaient parfaits pour le cimetière, il n'y avait pas beaucoup d'autres éléments positifs à propos de la ferme Thomson. Elle coûtait cher (offre à 150 \$ l'acre), était relativement en terrain découvert, exposée aux vents froids du nord et de l'ouest et aux bourrasques de neige venant de la rivière, et loin de la ville. En outre, les autorités médicales firent remarquer que non seulement le vent du cimetière s'avérerait nocif pour la ville, mais que le drainage de la zone se déversait naturellement dans la rivière, juste en amont de l'endroit où le nouveau système de distribution d'eau devait puiser les réserves d'eau

Il fut convenu que, si le cimetière était situé dans le futur Westboro, il serait tout simplement inaccessible pour une grande partie de la population.

de la ville. En outre, le transfert des restes du cimetière existant de la Côte-de-Sable aurait entraîné le transport des corps exhumés sur une grande distance en traversant la ville.

Il est intéressant de noter que le comité avait initialement préféré la ferme Bayne (le quartier actuel de l'Hôpital Civic) pour établir le cimetière, et bien qu'à l'époque il y avait 75 acres disponibles, les Bayne n'étaient disposés à en vendre que 15. Le comité s'était également intéressé à la ferme Cowley (le quartier actuel de Hampton-Iona) en passant devant la ferme Thomson, mais elle était encore plus chère (175 \$ l'acre).

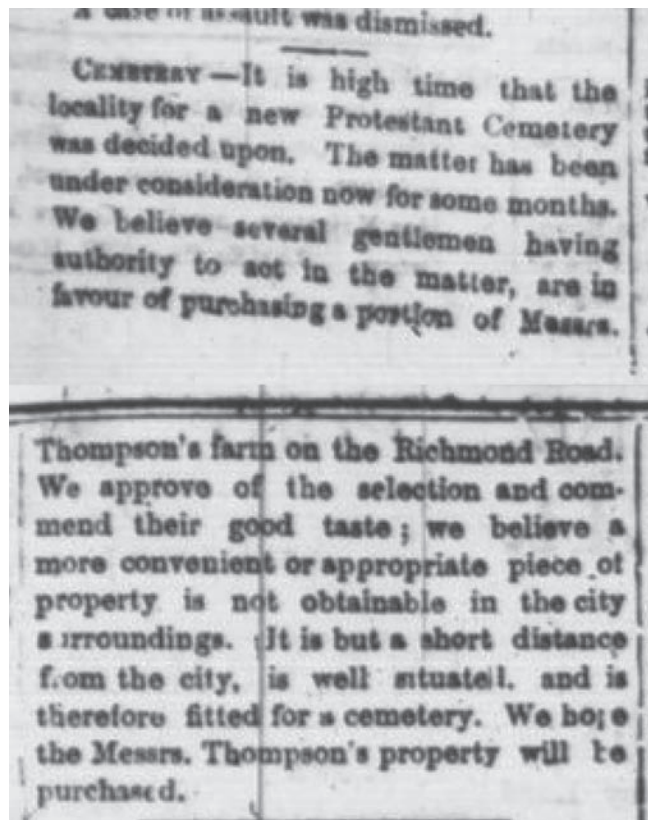
L'argument le plus émouvant était la nécessité que le cimetière soit situé « à portée de main des plus pauvres d'entre nous ». Il fut convenu que, si le cimetière était situé dans le futur Westboro, il serait tout simplement inaccessible pour une grande partie de la population.

Le débat fit rage au sein des églises protestantes, l'argumentation menaçant de diviser les 11 églises, non seulement pour avoir deux cimetières, mais aussi de déchirer complètement les congrégations d'Ottawa.

À la mi-novembre, les protestants avaient réduit les discussions à deux options : la ferme Thomson et la ferme McPhail près de New Edinburgh.

La ferme McPhail présentait de nombreux avantages, notamment son coût (seulement 80 \$ l'acre) et sa proximité du nouveau cimetière Notre-Dame. Elle était aussi plus pittoresque et comportait 30 acres de « terres finement boisées » qui, à elles seules, valaient 4 000 \$. Plus important encore, c'était beaucoup plus pratique pour la ville.

Un article sur l'achat potentiel d'un terrain du chemin Richmond pour un nouveau cimetière dans *The Ottawa Daily Citizen* le 22 avril 1872.
Photo gracieuseté de *The Ottawa Citizen*.



Les dirigeants protestants étaient d'accord qu'une décision devait être prise « de manière harmonieuse et unanime ». Plusieurs congrégations, qui soutenaient à l'origine l'emplacement de Westboro, se sentaient plus préoccupées par la division parmi les protestants et étaient donc disposées à changer leurs votes pour appuyer la majorité.

L'achat de la ferme McPhail fut approuvé le 12 novembre 1872. Lors de la réunion des protestants de la semaine suivante, le révérend Pollard suggéra que le cimetière soit connu et désigné comme « Cimetière Beechwood » (ce qui fut accepté par un vote, contre l'autre nom de « Rockcliffe »). Une loi fut rédigée pour l'entreprise, stipulant que les tombes individuelles ne coûteraient pas plus de 5 dollars (2,50 dollars pour les enfants) et que Beechwood serait non sectaire, donc ouvert à tous.

Immédiatement, le choix de la propriété des McPhail fut applaudi, selon un journaliste de *The Ottawa Citizen*, pour « son emplacement isolé... ses beaux arbustes et son épais couvert boisé, ainsi que son aspect romantique, rendant le choix plus agréable que tout autre à une distance raisonnable de la ville ».

Le nouveau cimetière constituait une amélioration considérable par rapport à l'ancien cimetière de la Côte-de-Sable, que *The Ottawa Citizen* qualifiait « d'extrêmement répugnant ». Il était essentiel pour la capitale du Canada d'avoir un lieu de repos impressionnant, pour Beechwood d'être « un lieu de repos pour toutes les classes de nos citoyens – où eux et leurs enfants et amis, morts et vivants, peuvent se retrouver parmi les plus beaux cadeaux de la nature. Le cimetière (l'arpent de Dieu) devrait être aussi beau que n'importe quel parc ou jardin – et non pas un assemblage évident et répugnant de pierres et de palissades. La nature nous a donné dans Beechwood presque toutes les caractéristiques d'un mont Auburn. C'est à nous de continuer et de faire le reste avec goût et jugement. » Les premières inhumations eurent lieu le 21 août 1873.

La vente avortée pour établir le cimetière doit avoir découragé les Thomson. Malgré les tentatives de vente de lots et de parcelles de leur ferme, leurs terrains isolés générèrent peu d'intérêt. En l'espace de quelques années à peine, ils cessèrent de payer leur hypothèque et perdirent la ferme qui fut saisie, mettant fin à 60 années de présence marquante sur le chemin Richmond. Même si nous avons encore Maplelawn pour nous en souvenir, il est incroyable d'envisager que le quartier situé entre les avenues Churchill et Fraser pourrait plutôt être aujourd'hui le siège du cimetière Beechwood! Il s'en est vraiment fallu de peu!



MISE À JOUR SUR LE MARAIS MACOUN

par Michael Léveillé

Fondateur de www.biodiversitymatter.org
et professeur de sciences à l'Académie St-Laurent



LE MARAIS MACOUN continue d'être une source d'inspiration pour tous ses visiteurs. Les changements saisonniers sont riches de vie et de couleurs. La fin de l'hiver est de loin le changement le plus spectaculaire de l'année. De mars à mai, le climat passe d'un blanc pays des merveilles à une forêt verdoyante. Les bébés des animaux commencent à sortir de leurs nids ou de leurs tanières et les papillons prennent à nouveau leur envol.

La COVID a été difficile pour tous les enseignants, y compris les éducateurs en plein air comme moi. On dirait qu'il s'est écoulé une éternité depuis que j'ai amené un groupe dans le marais pour y observer la faune. J'ai eu la chance de trouver un moyen de mobiliser les jeunes esprits dans le monde de la nature. Créer des visites virtuelles pour YouTube a été un défi bien accueilli et les étudiants semblent apprécier leurs expériences. Les vidéos me présentent comme leur guide pendant que nous explorons sous les rochers ou surveillons le ciel pour voir les oiseaux de proie.

Chaque voyage virtuel est différent. Un point culminant pour moi a été la vue de dindes sauvages sautant dans les airs pour attraper des baies dans un bosquet d'arbres fruitiers ornementaux. Ces oiseaux sont très comiques à regarder et je suis heureux d'avoir pu enregistrer leurs singeries dans l'une de mes vidéos. Le début de l'hiver est aussi une période où les jaseurs boréaux se frayent un chemin à travers notre région. Si vous avez de la chance, vous pourrez voir des centaines de ces oiseaux en plein vol.

J'ai hâte à l'été. Chaque année est complètement différente et, même si de nombreux acteurs sont les mêmes, les interactions entre les espèces sont toujours divertissantes.



LE CIMETIÈRE MILITAIRE NATIONAL DES FORCES CANADIENNES

20 années en rétrospective

par le brigadier général (retraité) Gerry Peddle,
Président du Conseil d'administration de Beechwood

VINGT ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES depuis que la gouverneure générale de l'époque, Adrienne Clarkson, a inauguré officiellement le Cimetière militaire national des Forces canadiennes à Beechwood (le 28 juin 2001). Le ministre de la Défense, Art Eggleton, et le chef d'état-major de la Défense, le général Maurice Baril, ont participé à la cérémonie tenue par une belle matinée ensoleillée à Ottawa. Elle a illustré toute la tradition des cérémonies militaires, y compris un salut militaire de 21 coups de feu, une garde de cérémonie complète des GGFG défilant dans des tuniques écarlates et un survol par des avions de combat CF-18 dans une formation en hommage aux disparus.

Cependant, la création du Cimetière militaire national des Forces canadiennes n'a pas été une décision instantanée et a nécessité plusieurs années de planification, de dialogue et de discussions. Une conversation avec l'historien Jack Granatstein, qui était alors à la tête du Musée canadien de la guerre, a déclenché une certaine planification. En supposant que le nouveau Musée canadien de la guerre serait construit à la base aérienne de Rockcliffe, Robert (Bob) White, alors membre du Conseil d'administration de Beechwood, demanda une réunion introductive entre les deux organismes pour discuter des possibilités de partenariat, notamment la création d'un lien avec le Champ d'honneur (Section 27), qui compte plus de 1 200 tombes, dont celles des généraux de la Seconde Guerre mondiale Charles Foulkes et Henry Crerar. Lors de cette réunion, Beechwood apprit également que le MDN souhaitait créer un Cimetière militaire national, ici même à Ottawa.

En tant que CEMD à l'époque, le général Baril s'était personnellement engagé à créer un Cimetière militaire national, car il croyait que le MDN avait la responsabilité de fournir un dernier lieu de repos digne aux membres des Forces canadiennes, en particulier ceux/celles tués dans l'exercice de leurs fonctions, et cette responsabilité n'était alors pas assumée.

Grâce à l'initiative et aux conseils de Bob White, Beechwood a sauté sur l'occasion de se connecter avec le MDN et d'offrir des idées et de l'aide. Bob a ensuite entamé un long et détaillé processus de pourparlers, de consultations et de planification détaillée avec le commodore Glen Davidson, officier supérieur du MDN qui, lors de leur première réunion, expliqua que la propriété de Rockcliffe avait été transférée à la Société immobilière du Canada et que la vision du général Baril pourrait, malheureusement, être mise en veilleuse.





À la suite de cette première réunion, plusieurs discussions et réunions ont eu lieu pour élaborer un plan qui permettrait de réaliser le rêve du général Baril. Beechwood et le MDN savaient qu'il faudrait un partenariat semblable à ceux qui existaient déjà dans la Section des anciens combattants ou dans la Section des sépultures de guerre du Commonwealth ou dans les nouvelles sections des communautés culturelles. Étant donné que Beechwood avait beaucoup de terrains disponibles pouvant répondre aux besoins, le Conseil de Beechwood proposa de fournir environ 5 acres de terrain à l'usage exclusif du Cimetière national du Canada. Avant d'aller de l'avant, une étape clé fut l'obtention de l'approbation du général Baril qui, lors de la visite du site proposé, fit cette remarque :

« On nous a offert les hauteurs du cimetière, en vue de notre Parlement, à côté d'anciens combattants des guerres précédentes et parmi les milliers de Canadiens enterrés à Beechwood. C'est exactement ce que nous voulons. »

Au cours des semaines et des mois suivants, de nombreuses réunions eurent lieu entre Beechwood et le MDN (principalement avec Bob White, le commodore Davidson et Tim Graham, alors directeur général de Beechwood) pour s'entendre sur les détails. Il fut par la suite convenu que le terrain serait concédé aux Forces canadiennes à condition qu'elles financent l'aménagement paysager et permettent à Beechwood de facturer un prix raisonnable pour chaque enterrement. Beechwood prépara une lettre de trois pages, qui fut signée par le président de l'époque, le D^r David Roger, ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, et adressée au général Baril, donnant un aperçu de la façon dont l'entente pourrait fonctionner. Le dernier paragraphe stipulait :

« Le Conseil fait cette proposition dans un esprit de service public et en gardant à l'esprit les intérêts de notre nation, de notre patrimoine canadien et de nos Forces armées canadiennes. Nous sommes convaincus qu'elle sera reçue dans le même esprit et que nous pourrons espérer travailler ensemble pour réaliser cet objectif très important et louable ».

Avec un supplément de travail de toutes les parties et avec l'approbation du Conseil du Trésor, l'entente fut finalisée et officialisée dans un protocole d'entente conjoint. En s'inspirant des cimetières du Commonwealth du monde entier, il fut décidé d'avoir des pierres tombales uniformes et des plantations ordonnées. Les généraux se trouveraient à côté des soldats et le grade n'accorderait aucun privilège. Il y aurait un monument central sur le point culminant du terrain. Le site du monument et les drapeaux offriraient un lien visuel et symbolique frappant avec la Section des anciens combattants établie à Beechwood, reliant ainsi l'héritage du passé et les Forces canadiennes d'aujourd'hui et de demain.

Le monument central fut inspiré par la conception du mémorial de la Première Guerre mondiale à Passchendaele en Flandre. Le commodore Davidson rédigea l'inscription, qui fut approuvée par le général Baril, et qui se lit comme suit :

AUX HOMMES ET FEMMES DES FORCES ARMÉES DU CANADA QUI ONT SERVI LEUR NATION AVEC DISTINCTION EN TEMPS DE GUERRE ET DE PAIX

Au cours de la même période, la direction de Beechwood se chargea de tous les aspects commerciaux liés à la mise en service et à la gestion du Cimetière militaire national à Beechwood. La construction proprement dite de la nouvelle section de cinq acres, conformément à l'aménagement paysager convenu, fut un énorme défi puisqu'elle impliqua la suppression d'un chemin construit auparavant et le déplacement d'une grande quantité de terre.

Les autres fonctions englobèrent la passation de marchés pour le monument central, l'arpentage du terrain pour les concessions, l'établissement des spécifications pour les monuments individuels et l'assurance que Beechwood disposait du personnel nécessaire pour répondre aux besoins du MDN. Du côté du MDN, il y eut également de nombreuses tâches à accomplir, notamment la finalisation de l'autorisation de financement par l'intermédiaire du Conseil du Trésor, la rédaction de politiques et de procédures appropriées et l'élaboration du programme de communications. De nombreuses personnes ont joué un rôle important pour faire naître ce cimetière.

Le 19 octobre 2000, le Conseil du Trésor approuva la création du Cimetière militaire national à Beechwood et autorisa le financement selon les devis établis plus tôt durant l'année. Le protocole d'entente officiel entre le MDN et Beechwood, qui est un document très simple de cinq pages, fut signé au Quartier général de la Défense nationale le 2 mars 2001. Trois jours plus tard, le ministre de la Défense nationale, l'honorable Art Eggleton, annonça officiellement la création du Cimetière militaire national.

Beaucoup de choses se sont passées au cours des 20 dernières années, notamment le dévoilement du Monument interarmées le 28 juin 2004. Sur chacun des trois côtés est inscrit un poème représentant chaque branche des Forces canadiennes : *l'hymne naval* pour la Marine, *au champ d'honneur* pour l'Armée de terre et *à la gloire de grands hommes* pour l'Armée de l'air.

Un autre développement clé eut lieu le 13 septembre 2007, avec la création officielle du Cimetière militaire national. Il reliait toutes les sections militaires de Beechwood, y compris la section du Fonds du Souvenir (19), la section des Sépultures de guerre du Commonwealth (29) et le Champ d'honneur des vétérans (27).

La croissance du cimetière Beechwood à la fois en tant que Cimetière militaire national et que Cimetière national du Canada a entraîné la création du Centre commémoratif national Beechwood. Officiellement inauguré en avril 2008 par la gouverneure générale Michaëlle Jean, l'Espace sacré à neuf côtés, situé dans le Centre commémoratif national Beechwood, est jugé unique au monde. Le ministère de la Défense nationale a fortement appuyé la construction de ce centre avec un chèque présenté par le chef d'état-major de la Défense du MDN de l'époque, le général Rick Hillier. Ce chèque fut également considéré comme un paiement anticipé pour les futures inhumations de militaires tués en service. Cet appui a renforcé le protocole d'entente et a aidé Beechwood à créer la Salle des drapeaux qui répond exclusivement aux besoins commémoratifs des unités des Forces canadiennes.

Les drapeaux déposés de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air du Canada sont montés au niveau du plafond. Conformément à la tradition, ces drapeaux resteront honorablement suspendus et intacts jusqu'à ce qu'ils se désintègrent complètement avec le temps. La salle comprend un magnifique





Alors que nous repensons aux vingt dernières années, nous attendons également avec impatience les prochaines phases et les nouveaux développements dans notre cimetière.

vitrail commémoratif, intitulé « De l'espoir dans un monde dévasté », qui fut offert par l'Association des Aumôniers militaires canadiens.

Beechwood commença à moderniser ses installations d'entretien dans les années 2010 et cela contribua également à la construction de l'édifice Memorial Cross, qui procure des bureaux et des locaux de formation au personnel du Cimetière militaire national et aux gardes d'honneur qui fournissent des services à chaque inhumation militaire. Nous en dirons plus sur cette histoire plus grandiose dans un prochain article.

Au cours des 20 dernières années, le Cimetière militaire national est devenu un pôle d'attraction pour des commémorations à Ottawa. Beechwood organise la deuxième plus grande cérémonie du Jour du Souvenir à Ottawa, avec des milliers de personnes réunies pour un acte solennel de commémoration. Beechwood accueille aussi la Journée des anciens combattants du Festival canadien des tulipes, qui est directement liée à la commémoration de la libération des Pays-Bas. Il accueille le projet Aucune pierre dans l'oubli, qui amène des écoliers dans le cimetière pour déposer des coquelicots sur les pierres tombales avant le 11 novembre. Il accueille également des événements plus modestes et plus intimes comme le Jour de la libération des Pays-Bas, la Journée de l'ANZAC, la cérémonie commémorative des Soldats du Suicide et bien d'autres pendant l'année civile pour honorer le service des Canadiens et de nos alliés ou des jalons de notre histoire commune.

Plus important encore, le Cimetière militaire national est devenu un lieu sacré au Canada pour les inhumations militaires de tous les membres des Forces armées canadiennes, des anciens combattants et de leurs familles. Au fil des ans, le cimetière est passé de quelques douzaines à près de 9 000 pierres tombales.

En fin de compte, Beechwood estime que le Cimetière militaire national a atteint l'objectif fixé il y a deux décennies – offrir un dernier lieu de repos digne aux membres des Forces canadiennes.

Alors que nous repensons aux vingt dernières années, nous attendons également avec impatience les prochaines phases et les nouveaux développements dans notre cimetière. C'est un grand réconfort de savoir que, pour les générations à venir, le Cimetière militaire national servira tous les membres et les anciens combattants des Forces armées canadiennes. Ne l'oublions pas.

—
Veuillez noter que certaines des citations sont tirées de l'ouvrage de Robert White, [The History of the National Military Cemetery](#), 2011, Fondation du cimetière Beechwood. M. White est actuellement membre émérite du Conseil d'administration de Beechwood.

82 000 histoires à partager

L'INHUMATION LA PLUS ANCIENNE À BEECHWOOD

par Erika Wagner,

Coordonnatrice des programmes et des collectes de fonds



ON POURRAIT PENSER que la question « quelle est la plus ancienne inhumation d'une personne à Beechwood? » serait facile à répondre pour le cimetière Beechwood, le Cimetière national du Canada. Cependant, la réponse s'avère longue, assez complexe et intéressante.

Le premier endroit qu'un historien consulterait, ce sont les registres. Ces livres contiennent toutes les informations sur l'inhumation de toutes les personnes qui ont été enterrées au cours des quelque 148 années écoulées depuis l'ouverture de Beechwood (bien que Beechwood soit passé à une version numérique moderne en 2000). En ouvrant le premier vieux livre bien conservé, à la toute première page, la toute première entrée mentionne John Alex Craig. Un garçon de quatre ans qui est maintenant enterré dans la section 24S.

Si vous prévoyez d'aller voir le monument, vous remarquerez que la date du décès est erronée sur le monument, qui indique 1874. Cela arrive parfois, mais la famille a décidé de ne pas corriger l'erreur.

Même si cette inscription a été techniquement la première inhumation de Beechwood, ce n'est en fait pas la plus ancienne. Le cimetière Beechwood a été fondé en 1873 après la fermeture du cimetière de la Côte-de-Sable. Les familles qui pouvaient se permettre de déménager les restes de la Côte-de-Sable ont transféré toute leur famille à Beechwood. Les directeurs du cimetière de l'époque ont choisi d'entrer la date de tous les transferts comme le jour de leur réinhumation à Beechwood, et non la date originale de leur décès. Cela signifie que, nulle part dans ses archives, Beechwood n'a la documentation pour rechercher notre plus ancienne tombe. Avec 162 acres et plus de 82 000 plaques-repères sur nos terrains, Beechwood devrait enregistrer individuellement chaque monument.



Le cimetière Beechwood a été fondé en 1873 après la fermeture du cimetière de la Côte-de-Sable. Les familles qui pouvaient se permettre de déménager les restes de la Côte-de-Sable ont transféré toute leur famille à Beechwood.

Beechwood a toujours souhaité réaliser ce projet, mais des organismes ont assumé cette responsabilité pour nous. Ils vont sur place, prennent des photos de chaque monument et enregistrent toutes les informations contenues sur les plaques-repères. Ces index sont disponibles pour les personnes qui font des recherches historiques ou généalogiques.

L'un de ces organismes, appelé Canada Gen Web, répertorie activement les terrains de Beechwood. Après avoir contacté cet organisme, il a répondu avec un lien et une photo. Elizabeth May, née en 1808 et décédée en 1819, dont la plaque-repère repose à plat derrière un monument familial plus grand, serait restée inconnue sans ce groupe. Comme vous pouvez le voir sur la photo, la carte d'inhumation indique uniquement la date du déménagement de la Côte-de-Sable. Ils n'ont pas répertorié toute la famille en même temps, ce qui est assez intéressant.

Je me demande si, au fur et à mesure que leurs recherches se poursuivent, ils trouveront un enterrement encore plus ancien.

Un autre angle de la question « quelle est la plus ancienne sépulture de Beechwood? » consiste à savoir si vous incluez la réinhumation des défunts du cimetière de la Colline des Casernes (Barracks Hill). En 2013, lors de la construction du TLR, un très ancien cimetière public a été découvert.

Le cimetière de la Colline des Casernes n'a été ouvert que de 1826 à 1845 et était situé au cœur de la ville, sous un stationnement actuel situé près de la rue Sparks, à proximité du Parlement. Lors de la fermeture du cimetière, ceux qui pouvaient se permettre de déménager les tombes dans le nouveau cimetière de la ville, à la Côte-de-Sable, l'ont fait. Les restes ont été réenterrés à Beechwood le 6 octobre 2019.



Certains visiteurs posent la question d'une autre manière : « quel est le plus ancien monument de Beechwood »? Cela ouvre une autre piste, à l'exclusion des personnes susmentionnées que nous avons déjà couvertes. À Beechwood, il y a un débat au sujet du premier monument érigé sur les terrains. Le capitaine James Forsyth, décédé le 2 septembre 1872, fut inhumé sans monument dans le cimetière de la Côte-de-Sable. Un an plus tard, à la fermeture du cimetière, un monument fut dévoilé le 13 septembre 1873, en hommage au commandant de la batterie de campagne d'Ottawa. *L' Illustrated News* a décrit le monument, réalisé par le sculpteur P.A. Taylor de la compagnie Ottawa Marble Works sur la rue Rideau, comme « une œuvre d'art ». Dans sa conception du monument, le sculpteur a fourni un profil du capitaine ainsi que des symboles militaires, notamment des épées croisées, des canons et une corne à poudre.

Le monument de Forsyth est mentionné à l'inscription 7 dans le premier registre de Beechwood et a été l'une de ses premières stèles, sinon la première.

Comme vous pouvez le voir, la question est extrêmement complexe. Les restes de la Colline des Casernes sont techniquement plus vieux que ceux d'Elizabeth May, cependant ces deux inhumations ont été effectuées bien après le premier enterrement de John Alex Craig à Beechwood, en 1873. Cela dépend également de la façon dont les gens posent la question, est-ce qu'ils s'interrogent sur le plus vieux monument ou sur la date du plus ancien enterrement?

Vous, le lecteur, pouvez décider pour vous-même : Est-ce le tout premier enterrement ou l'une des réinhumations qui est la bonne réponse à la question : « Quelle est la plus ancienne sépulture à Beechwood »?

